

---

## Sources et méthodes de l'histoire des relations internationales dans l'Europe médiévale

Stéphane Péquignot

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/2458>  
DOI : 10.4000/ashp.2458  
ISSN : 1969-6310

### Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2018  
Pagination : 218-220  
ISSN : 0766-0677

### Référence électronique

Stéphane Péquignot, « Sources et méthodes de l'histoire des relations internationales dans l'Europe médiévale », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 149 | 2018, mis en ligne le 10 juillet 2018, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/2458> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.2458>

---

## SOURCES ET MÉTHODES DE L'HISTOIRE DES RELATIONS INTERNATIONALES DANS L'EUROPE MÉDIÉVALE

Maître de conférences : M. Stéphane PÉQUIGNOT

Programme de l'année 2016-2017 : I. *Archives et diplomatie à la fin du Moyen Âge (Introduction générale et études de cas ibériques)*. — II. *Nouvelles recherches sur le royaume de Majorque durant le premier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle*.

### I. *Archives et diplomatie à la fin du Moyen Âge (Introduction générale et études de cas ibériques)*

Cette première partie de la conférence a été consacrée au rôle des archives dans l'activité diplomatique en Occident à la fin du Moyen Âge. Après un bilan historiographique général sur la question<sup>1</sup>, qui a conduit à préciser la typologie et les modes de conservation des documents produits et utilisés pour les échanges, l'analyse a porté sur les écrits attestant du travail effectué dans les archives royales de la péninsule Ibérique. Absentes des fonds castillans et portugais avant la fin du xv<sup>e</sup> siècle, ces pièces sont mieux préservées pour la Navarre et, plus encore, pour la couronne d'Aragon. De natures très diverses, leur intérêt pour l'étude de la diplomatie est apparu inégal. On n'a guère trouvé mention de correspondances diplomatiques ou d'autres documents produits pour les ambassades et rencontres au sommet dans les dispositions réglementaires internes (*Ordinacions* de Tamarit [1384] pour les archives de Barcelone, par exemple), tandis que la plupart des *Memorials* ou inventaires restent centrés sur le patrimoine royal. En revanche, dès la fin du xiii<sup>e</sup> siècle, des mandements adressés par les monarques aux gardiens des archives – avec le titre d'*arxiver* à partir de 1346 –, des listes puis des cahiers (*quaerns*) précisant au moyen de croix marginales ou de ratures les mouvements de documents identifiés par des registes, des inventaires de sacs et de caisses témoignent du travail accompli afin de constituer des dossiers *ad hoc* pour les missions, ainsi que des efforts des hommes du roi en charge des fonds pour connaître la localisation et l'usage des pièces remises à des ambassadeurs. Plusieurs documents issus de la section *Historia del Archivo* des Archives de la Couronne d'Aragon et relevant de ces typologies relativement rares ont été examinés en détail au cours du séminaire.

L'étude du *Memorial* de Pere Perseya, le premier inventaire des archives royales de Barcelone, a ensuite fait l'objet de plusieurs séances. Ouvert en 1346, dans un contexte d'accroissement des usages et de la conservation de l'écrit par le pouvoir royal, actualisé à de multiples reprises jusqu'au xvii<sup>e</sup> siècle, le *Memoriale instrumentarium*

1. Ont notamment été discutés les ouvrages suivants : Filippo de Vivo, Andrea Guidi et Alessandro Silvestri (dir.), *Archivi e archivisti in Italia tra Medioevo ed età moderna*, Rome, 2015 ; Id. (dir.), *Archival Transformations in Early Modern European History*, dans *European History Quarterly*, 46/3, 2016, p. 421-589 ; Id. (éd.), avec la collaboration de Fabio Antonini, Giacomo Giudici, *Fonti per la storia degli archivi degli antichi Stati italiani*, Rome, 2016.

*Patrimonii regi reconditorum in armariis archivi palaci regi Barchinone* (...) ordonne les fonds en vingt armoires contenant des sacs et des caisses de tailles diverses et identifiés au moyen de rubriques variées. Le *Memorial* comporte une seule armoire spécifiquement diplomatique, sur les « transactions et conventions entre rois », avec plusieurs subdivisions : les pactes et affaires avec les rois de Castille, du Portugal et de Grenade ; les documents sur la paix, la guerre et les trêves avec la Castille, Grenade et le Maroc ; les mariages, avec un sac par union. Des pièces utilisées dans les échanges diplomatiques figurent aussi dans d'autres armoires. Celle nommée « Catalogne » comporte ainsi une section « affaires générales » où de petits sacs (*sacculi*) rassemblent les *instrumenta* sur les conventions des rois d'Aragon avec les Génois ou avec les comtes de Foix. Une caisse y réunit des bulles pontificales, d'autres sont réparties en diverses armoires. À un niveau inférieur, le *Memorial* distingue les documents en fonction de leur typologie ou de leur état (*convenientiae, diffinitiones, iuramine, confederationes, transumpta, carta, translata*...) et des règnes auxquels ils se rapportent. L'examen de ce volume a finalement permis de souligner les difficultés spécifiques créées par la conservation et le classement des documents diplomatiques, les stratégies changeantes déployées par les hommes en charge des fonds, l'importance accordée à l'usage conjoint des registres, d'un *memorial* ouvert et des originaux dans la préparation et la conduite des ambassades.

Cette même problématique a ensuite été envisagée dans le cas barcelonais. Après un bilan historiographique sur la notion de « diplomatie urbaine » et sur ses caractéristiques singulières – souveraineté limitée, impossibilité de recourir à l'instrument fondamental du mariage pour les alliances, procédures de décision en assemblée et en conseil, place plus grande des marchands parmi les ambassadeurs –, l'on a pu observer un paysage archivistique sensiblement différent de celui des fonds royaux. Les pièces diplomatiques conservées sont nombreuses, mais les témoignages sur leur mode de conservation et leurs usages sont beaucoup plus rares. L'importance du travail d'ordonnancement chronologique a néanmoins été relevée grâce à l'indication par les scribes des dates de réception des lettres venues de l'étranger. L'accent a ensuite été mis sur le travail de rubrication. La série des *rubricas*, conservée dans les *Miscellanea* des archives municipales, abrite des dossiers thématiques de travail réunissant diverses pièces, soit sous forme de copie intégrale, soit, plus ordinairement, de bref résumé. Les *rubricas* concernent essentiellement les relations avec les rois ou la défense des privilèges urbains, mais certaines possèdent une dimension diplomatique. On a ainsi pu étudier deux dossiers constitués à partir de privilèges délivrés par des rois étrangers (France, Sicile, Castille, Majorque, France, Chypre). Poursuivant d'autres buts, façonnant des outils différents, les hommes de la ville font donc aussi preuve d'une expertise certaine dans le maniement de leurs archives à des fins diplomatiques.

## II. *Nouvelles recherches sur le royaume de Majorque durant le premier tiers du XIV<sup>e</sup> siècle*

Pour cette deuxième partie du séminaire, on a rouvert le dossier du « temps de désobéissance » consécutif à la mort du roi Sanche de Majorque le 4 septembre 1324 (voir le résumé des conférences 2007-2008 pour la mise en contexte). Les conférences

ont porté plus particulièrement sur la situation du comté de Cerdagne durant cette période de crise. L'examen croisé de correspondances diplomatiques, de rapports d'informateurs du roi d'Aragon ainsi que de pièces notariées et comptables a permis de clarifier la position singulière de ce territoire de montagne pendant la querelle de succession ouverte suite à la mort d'un roi qui n'avait pas laissé de fils légitime. L'on a pu mettre en évidence l'engagement de plusieurs communautés villageoises et de la ville de Puigcerdà dans les débats visant à configurer un nouvel ordre politique pour le *regimen* du roi et de ses terres, proposer la reconstitution d'une *guerra* au cours de l'année 1325, et examiner sur des cas précis les modalités de réparation mises en œuvre après un conflit inhabituellement important pour le haut plateau. Les résultats de ce travail seront intégrés dans le mémoire inédit d'habilitation du maître de conférences.